

Pour plus d'informations, [cliquez ici](#)

Pour imprimer cet article, cliquez sur le lien ci-dessous ou sur le bouton Imprimer de votre navigateur.

[page précédente](#)

 Imprimer



Deux concerts

Au Théâtre des Champs Élysées

Par Annie GRANDJANIN, mercredi 20 avril 2005

Milton Nascimento, brésilien militant INTERVIEW

Année du Brésil oblige, il était inconcevable que l'un de ses artistes les plus populaires ne soit pas convié à la fête ! C'est chose faite avec deux concerts exceptionnels au Théâtre des Champs-Élysées du guitariste et chanteur Milton Nascimento. Entretien avec un humaniste militant qui s'est frotté à tous les styles musicaux et a su imposer son style.

Que signifie pour vous l'Année du Brésil en France. Y participez-vous volontiers ?

C'est une très bonne chose. Les Français aiment le Brésil pour notre musique, mais ils n'en connaissent peut-être pas toute la richesse. C'est pour cela que j'ai choisi d'emmener ces concerts à Paris. Le 23, il y aura des invités comme Lo Borges, le chanteur et compositeur que j'avais invité sur mon album Clube da Esquina 1, en 1972, et Marina Machado, une grande artiste qui a chanté sur Pieta, réalisé avec mon groupe. Ils représentent le meilleur de la musique de l'État du Minas Gerais. J'ai également le bonheur de présenter à Paris l'un des plus beaux projets de ma carrière : l'opéra Ser Minas Tao Gerais que je présente avec un chœur de 35 enfants et 15 chanteurs étonnants. Il a été réalisé avec ma musique, sur des textes du grand poète Carlos Drummond de Andrade.

Avec l'album « Esquina Clube da Esquina 2 », vous affichez votre combat écologiste. Est-ce toujours d'actualité ?

Depuis que j'ai commencé à chanter, j'ai décidé que ma voix représenterait ceux qui ne recherchent pas la médiatisation facile. Je chante ce qui est important pour moi, et l'écologie est toujours un des grands thèmes de mon répertoire.

Vous avez travaillé avec Herbie Hancock, Wayne Shorter, Sarah Vaughan... Quelles sont les dernières rencontres qui vous ont marqué ?

Je suis très ouvert aux nouveaux sons. L'an dernier, j'ai croisé un artiste surprenant en Norvège, il s'appelle Sondre Lercher et je vais sans doute travailler avec lui.

Il paraît que c'est le film Jules et Jim qui a inspiré vos premières chansons ?

Truffaut a changé ma vie ! Je l'ai vu trois fois et c'est à partir de là que j'ai eu envie d'écrire avec mon complice Marcio Borges. Il y a dix ans, j'ai rencontré Jeanne Moreau à New York et je lui ai dit combien ce film avait marqué mon esprit. Elle a pris mes mains en pleurant et m'a dit : « La vie n'est-elle pas belle ? Sois touché et tu toucheras les gens. » J'avoue que j'ai pleuré avec elle.

Avec Missa des Quilombos en 1982, vous évoquez la misère et le racisme au Brésil. Est-ce toujours d'actualité ?

Malheureusement oui.

Nascimento signifie « naissance », vous y voyez un symbole ?

J'essaie toujours de réinventer ce qu'on me donne, de faire des choses différentes, avec et pour différentes personnes.

Que vous inspire la nomination de Gilberto Gil au ministère de la Culture ?

Gil est une inspiration pour moi dans tous les domaines, que ce soit dans sa vie, sa musique ou la politique. Ce n'est pas qu'un ami cher, mais aussi un grand artiste avec qui j'ai eu le plaisir de faire un album et de la scène pendant deux ans. Cela me manque beaucoup. On ne pouvait pas mieux représenter la culture brésilienne. Il a été courageux d'accepter une telle responsabilité, mais c'est un grand travailleur et, s'il a besoin de moi, je serai toujours là à ses côtés.

Tous les
horaires et salles
de cinéma
PARIS

Mariages !
Traffic
Deux frères
Starsky et Hutch
Les Choristes
Monster
Phone Game
Troie
Big Fish
Le pianiste
Malabar
Le moine
La Pass
Polly et
Chicago
Taxi
Love actually
Ocean's eleven
Et bien plus

